



NOS EQUIPAGES

Qui chasse à courre dans le Var ?



Le Rallye Crespin



Reportage photos : Stephan Levoye

LE RALLYE CRESPIN

Suite...

Le Rallye Crespin ou l'improbable Vènerie dans le Var

Après quatre années de ministère à New York, les circonstances m'ont conduit de nouveau en France. A Saint-Cyr-sur-Mer plus précisément où se trouvent non seulement un original de la Statue de la Liberté réalisé par Auguste Bartholdi lui-même, mais également l'unique et improbable équipage de vènerie du Var, le Rallye Crespin.

A peine arrivé dans ma nouvelle paroisse, j'allai me présenter au Maître d'Equipe, François Bouffil. J'offrai à ce Provençal un exemplaire de *A coeur et à cri*, composé avec Mme Monique de Rothschild dans la lointaine Ile-de-France.

François Bouffil est un homme passionnant parce que passionné par ses chiens. Malgré les sacrifices qu'entraînent la gestion d'une meute et le soin des chevaux 365 jours par an, « voir mon mari heureux est le vrai bonheur », témoigne son épouse Nicole.

Les Boutons de l'équipage sont unanimes à exprimer leur gratitude à ce maître d'équipage qui parle le provençal aussi bien que Pagnol. Les deux jeunes enfants de l'un d'entre eux « se déguisent même en François pour refaire la chasse et répéter ce qu'il a dit »!

Pourtant, François Bouffil n'a pas eu la chance de pouvoir répéter ce qu'un maître d'équipage lui avait dit. Même si Philippe Verro fit naître en lui la passion des chiens d'ordre, François Bouffil est un véritable pionnier. Il est le premier à avoir monté un équipage dans une terre où la vènerie n'existe pas. Les herbes de Provence, délicieuses pour la cuisine mais terribles pour le nez des chiens, la caillasse et 25° degrés en fin et début de saison, ont toujours empêché les chiens d'ordre et les hommes de chasser comme le font ceux qui courent les grands animaux dans des futaies de chênes ou de hêtres. Pourtant, le résultat est là : un équipage situé à deux cents mètres à vol d'oiseau de la Grande Bleue, 50 chiens d'ordre et une audace inouïe.

Père Ludovic Lécuru, curé de Saint-Cyr-sur-Mer



Le Rapport au domaine de Barbebelles

Entretien avec François Bouffil

Père Lécuru : La Provence n'est pas vraiment une terre de vènerie. Comment êtes-vous venu à ce mode de chasse ?

François Bouffil : Après avoir couru pendant plus de vingt ans derrière les compagnies de perdreaux avec mes Setters dans la garrigue provençale, j'ai découvert la vènerie en suivant une chasse à courre du Rallye Hardi Beagle dans l'Oise près de Coye-la-Forêt. Son Maître d'Equipe, M. Philippe Verro qui nous a quittés en 2010, fut mon mentor. Philippe, je sais que tu m'entends là-haut : merci !

La découverte d'une région ou un pays a fait dire à certains : « c'est là que je veux habiter » et ils l'ont fait. La rencontre avec une personne a fait dire à d'autres : « c'est avec elle que je veux vivre », et ils se sont mariés. La vue et le contact avec une meute m'a fait dire : « C'est cela que je veux vivre », et je l'ai fait.

Cette expérience d'un équipage de vènerie fut pour moi une révélation. Il a fallu ensuite mettre en pratique les conseils de Philippe Verro. La Provence est une région où le chien courant est très apprécié, mais dépourvue de toute culture de vènerie. Les meutes autochtones, dans leur très grande majorité, sont composées de trois ou quatre chiens de races très hétérogènes. Cela ne les empêche pas d'être efficaces. Le gibier de prédilection a glissé en une trentaine d'années du lièvre au sanglier. Rares sont maintenant les équipes de lièvre. Mais celles qui ont maintenu sont remarquables.

Père Lécuru : Dans quelles circonstances avez-vous créé le Rallye Crespin ?

François Bouffil : Ce fut un vrai défi. D'autant plus que l'équipage le plus proche se trouvait à plus de quatre cents kilomètres de là où je voulais créer mon propre équipage, et de surcroît dans une région où la vènerie n'est guère connue. Aucune littérature locale pour me transmettre les savoirs de l'art du déduit. La principale ligne directrice qui m'a guidé et me guide toujours est : « Ecoute tes chiens. Si tu ne sais pas, eux ils savent ». La devise de l'équipage n'est-elle pas « Toujours aux chiens » ?

Le Rallye Crespin, créé en 1988, a d'abord couru le lièvre jusqu'en 1994 dans le massif de la Sainte-Baume, près d'un



Mise à la voie

lieu-dit appelé Crespin, dont Marcel Pagnol parle dans *Jean de Florette* et *Manon des Sources*. Je garde des souvenirs inoubliables de cette vènerie merveilleuse du lièvre où l'homme est collé à la terre, où il souffre comme un marathonnien. Je n'oublierai jamais non plus ces relancers formidables quand le lièvre jaillit de la terre entre nos jambes et que les chiens carillonnent à tout rompre.

Quelques amis, à vrai dire plus cavaliers que veneurs, m'ont rejoint dans le courre du lièvre. Mais il fallut vite se rendre à l'évidence : le massif de la Sainte-Baume, aussi grandiose soit-il, n'est pas du tout approprié aux pieds des chevaux. Pour garder mes nouveaux compagnons, je devais trouver un territoire vraiment carrossable et changer d'animal. Et apprendre moi-même à tenir à cheval.

...

LE RALLYE CRESPIN

Suite...

...



La rencontre avec la famille Saye a été décisive. Ils souhaitaient monter leur vautrait. Ensemble nous avons créé un territoire à la limite du Var et des Alpes-de-Haute-Provence, plus adapté à la vènerie. Nous avons réuni trois propriétés qu'il nous a fallu clôturer pour deux raisons : d'abord à cause d'une route très dangereuse qui a vu mourir un grand nombre de chiens courants du pays ; ensuite, à cause de l'impossibilité de suivre les chiens au-delà des limites de notre territoire, non pas en raison de l'absence de droits de suite, mais de la configuration même du territoire. Nous avons alors aménagé un enclos d'environ 900 ha percé d'une quarantaine de kilomètres d'allées. A partir de ce jour, le Rallye Crespin allait courir le chevreuil.

Père Lécuru : Ces 900 ha clos sont-ils votre seul territoire de chasse ?

François Bouffil : Non, nos territoires sont variés. Avant de vous en parler, je peux dire que ce premier enclos, aussi grand fût-il, nous privait des surprises propres à un territoire ouvert. Vous butez toujours à un moment ou à un autre sur la clôture. Vous savez au moins que votre animal n'ira pas au-delà. Mais cela provoque tout de même une petite frustration.

Un enclos d'une taille honorable (au moins 500 ha) donne un certain confort pour la sécurité des chiens : pas de route dangereuse, pas d'inquiétude pour un chien qui ne rentre pas le soir. Bien qu'on puisse y faire de jolis laisser-courre, il y a la frustration de ne pas connaître l'inconnu. Pour y pallier et aussi pour échapper aux journées trop ensoleillées de la fin mars en Provence, nous nous déplaçons en fin de saison en Saône-et-Loire où nous découplons avec l'Equipage de Neubourg à Hervé de Boisset. Nous nous déplaçons également dans l'Allier avec l'Equipage du Percevent à Yves de Chatelperron. Nous avons eu le plaisir, en mars 2015, de prendre avec Percevent notre 100^e chevreuil. Merci à vous deux, Hervé et Yvon !

L'an passé, nous avons terminé notre saison en nous rendant à l'invitation d'Olivier Icard au château de Sorbs sur le Causse, territoire à couper le souffle par son immensité sauvage, avec des étendues à perte de vue par-

semées de bosquets de buis, sapins, cades. Sans compter des profonds vallons au fond desquels serpentent des routes qui vous donnent le vertige.

Nous avons aussi découplé de nombreuses fois en forêt domaniale de Cadarache à une trentaine de kilomètres d'Aix-en-Provence. Nous y étions invités chaque année par le locataire avec l'accord de la Garderie de l'Office National des Forêts. Je parle au passé parce que depuis deux ans, la Garderie a mis sur le compte des deux laisser-courre annuels la raréfaction des mouflons qui constituent son fonds de commerce. Le coupable a depuis été identifié et même photographié : le loup.

Nous chassons aussi sur le domaine de Barbebelles sur la commune de Rognes. Il s'agit d'une très jolie propriété qui produit un excellent Côteaux-d'Aix. Nous y sommes invités régulièrement par Véronique, Madeleine et Brice Herbeau. Merci à vous trois pour votre amicale hospitalité.

Un autre territoire est celui de la forêt communale de Saint-Cannat. Depuis trois ans, nous y découplons nos chiens grâce à un excellent travail relationnel avec la société de chasse locale. J'ai d'abord animé leurs battues aux chevreuils avec trois ou quatre chiens de réforme. En remerciement, le président de la chasse communale m'a proposé une attaque fin mars. Cette journée a été voulue exemplaire : apéritif offert aux chasseurs communaux avant le rapport, présentation de la meute, etc... J'ai demandé aux Boutons d'expliquer au fur et à mesure aux suiveurs les phases du laisser-courre. Nous avons repris les chiens dès que la chasse a débordé sur la commune voisine. Grâce à ces bonnes relations, le Rallye Crespine est devenu adhérent de

l'association communale et nous avons désormais plusieurs attaques par saison. A chacune de nos chasses, avant le rapport, nous offrons systématiquement le verre de l'amitié aux chasseurs de la commune et aux suiveurs.

Père Lécuru : Quelles sont les origines de vos chiens ?

François Bouffil : Il faut d'abord savoir que le chenil se trouve à trois cents mètres de la Grande Bleue, sur la commune balnéaire de Saint-Cyr-sur-Mer, dans le Var. La propriété familiale s'est vue petit à petit entourée de villas. L'ensemble des voisins accepte les quelques aboiements. Cela n'est pas le fruit du hasard mais de mon exigence à ce qu'ils soient sages au chenil. Les nuits d'été où toutes les fenêtres sont ouvertes, je me lève systématiquement quand ils content fleurette à un animal qui passe devant leur grille, chat, renard et même parfois sanglier.

...



Débouché

LE RALLYE CRESPIN

Suite...

...

Ayant décidé de courir le chevreuil, il m'a fallu me séparer des petits Anglos qui m'avaient été offerts par Philippe Verro. Alain Saye, qui montait son vautrait, a proposé que nous fassions l'acquisition d'une cinquantaine de chiens qu'un maquignon avait fait naître pour alimenter les laboratoires. D'après les dires de cet homme, l'origine de ces chiens provenait de différents équipages. Le chenil accueillit donc quinze jeunes chiens d'un an dans le type Français tricolore. Les origines ne devaient pas être si mauvaises car les chiens se sont révélés tous très chasseurs. Une jolie chienne est sortie du lot, *Jacinthe*. Elle s'est créancée tout de suite et je n'ai jamais eu à élever la voix contre elle. Ses dernières années de vie, elle venait toujours avec moi à la chasse. Elle me suivait jusqu'au lancer puis revenait se coucher dans la remorque. Puis un matin elle est venue à la remorque, a posé son museau à la porte, puis s'en est retournée au chenil. Le soir, lorsque nous sommes rentrés, elle s'est péniblement levée pour accueillir tous ses descendants. Puis elle s'est recouchée pour s'endormir pour toujours. Inutile de vous dire qu'une grande majorité des chiens actuels ont ses gênes dans leur sang.

Un autre chien a été aussi à la base de l'élevage. Il s'appelait *Lupin*. Ce chien me fut donné par un couple qui l'avait élevé jusqu'à deux ans comme chien de compagnie. C'était un chien très grand et joli, dans le type Poitevin. Ses propriétaires n'ont pas pu le garder car il était fugueur et profitait de la moindre occasion de liberté pour aller chasser quelque animal. Quand ils m'ont informé de son origine, j'ai été ravi. Il venait du Rallye Montardillères à Emmanuelle de Jessé. J'en parle souvent à Emmanuelle quand nous nous rencontrons au Game Fair. Il m'a fallu apprendre à *Lupin* à ne plus fuguer et à perdre son indépendance de chasseur solitaire pour chasser en meute. Il fut un excellent chien qui s'est créancé tout de suite. Son seul défaut, qui ne me gênait pas du tout mais laissait un souvenir à toute personne qui tentait de le retenir de force, était de donner un petit coup de dent sur la main à qui essayait de l'attraper. Il n'y avait vraiment que moi qui pouvais le prendre. Je me souviens d'un soir de chasse en forêt de La Motte avec l'Equipe de Neubourg. Nous foudroyions désespérément pour retrouver notre animal. On vient me chercher pour que je déloge *Lupin* qui, monté à l'arrière d'un véhicule, montrait sa dentition à toute personne qui tentait de le faire descendre. Il avait dû estimer

qu'il fallait s'arrêter avec la nuit tombante. Une bonne leçon aux suiveurs qui laissent leurs portières ouvertes...

Je remercie aussi les différents équipages qui m'ont cédé des chiens : Val de l'Eyre, Pic'Harloup, Alésia, Percevent.

Je me dois d'être rigoureux sur la tenue du livre du chenil afin d'éviter la consanguinité du fait de l'éloignement de la Provence par rapport aux régions où se situent des chenils de chiens d'ordre. Parcourir plus de cinq cents kilomètres pour une saillie complique les choses. Bien qu'étant une région de chiens courants, peu de chasseurs possèdent des chiens d'ordre. Les Griffons, les Ariégeois les Brunos du Jura, les briquets de Provence sont légion. Les seules meutes de grands tricolores ont pour origine des vautrements ou le Rallye Crespin.

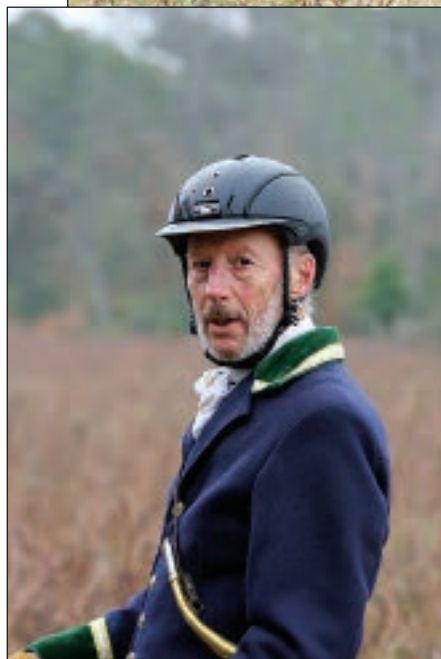
Père Lécuru : Comment se passe l'élevage ?

François Bouffil : Je limite le nombre de chiens hors élevage à une quarantaine. L'environnement du chenil, comme je l'ai décrit plus haut, ne supporterait pas un plus grand nombre.

Mon élevage s'approche du type Français tricolore. Le plus important est de sélectionner des chiens aptes à chasser dans la chaleur, l'absence d'humidité et dans la forte variation de température entre la nuit et le jour. Eh oui ! Dans



On se rafraîchit



(de gauche à droite et de bas en haut)

Geoffroy Brac de La Perrière, Madeleine Herbeau, Jean Côme de Germiny, Jean-Sébastien Sannoner, la curée, Michel Bouffil

notre Provence, de mi-novembre à fin février, le mercure descend souvent autour de zéro la nuit, pour atteindre les quinze degrés à la mi-journée, voire plus. Il ne faut pas oublier les journées où le mistral fait courber les échine, balaye la voie et transperce les tenues les plus épaisses. Par ailleurs, il faut connaître notre biotope composé en majorité de plantes très odorantes telles le thym, le romarin, le pèbre d'ail, la menthe sauvage. Et quand ces plantes sont absentes, c'est pour laisser la place aux cailloux. Les jours de belle voie se comptent sur « les doigts des deux mains ».

Malgré tout, nos compagnons arrivent à forcer leur chevreuil. Je m'occupe personnellement des chiens. Tous les jours, je les sors pour la soupe, puis je les laisse se défouler

dans les champs. En été, je les fais se baigner dans le petit ruisseau qui traverse la propriété. A mon appel, tout le monde rentre. Puis je demande aux « filles » de passer dans leur chenil pour la nuit. Les mâles restent au seuil du chenil des dames sans que j'aie à intervenir. Les nuits sont alors plus calmes.

Grâce à ce travail, je peux me vanter d'avoir un lot de chiens gais, proches de l'homme et très créancés. Ils passent au milieu des sangliers, mouflons, élaphe, daims sans s'y intéresser.

J'ai constaté notamment qu'ils connaissent la morphologie du chevreuil et la couleur de son poil. J'en veux pour preuve

LE RALLYE CRESPIN

Suite...



que chaque fois qu'une biche ou un daim saute une allée devant eux, même à distance, ils ne s'y intéressent pas. Mais quand c'est un chevreuil, ils se précipitent dessus sans pour autant avoir connaissance de son sentiment. Un jour, nous chassions dans la forêt de Cadarache qui abrite une population de sikas. J'aperçois au loin un cerf sika qui se dérobe sur un chemin. Arrivé à l'endroit où je l'ai vu, les chiens n'en refont pas du tout. Le cerf se relève à notre approche et montre sa belle serviette blanche. Ce qui déclenche un grand récri des chiens qui se lancent à sa poursuite. Dès qu'ils ne l'ont plus eu à vue, ils se sont arrêtés pour revenir à mon cheval. D'où l'avertissement : « Attention de ne pas courir avec un derrière blanc devant les chiens du Rallye Crespin ! ».

Père Lécuru : Qui sont les Boutons du Rallye Crespin ?

François Bouffil : L'équipage est composé d'une douzaine de Boutons et Gilets. Il est difficile d'attirer des Provençaux qui, comme je le disais plus haut, ne vivent pas dans une terre de vènerie. Les Boutons sont dans la majorité des veneurs du Nord qui sont venus en Provence pour leurs études ou leurs activités professionnelles, voire pour prendre leur retraite.

Les compagnons des débuts ont pris les uns après les autres leur retraite de veneur, ou bien ont quitté la région pour des raisons personnelles. Seuls trois anciens maintiennent depuis le début. Mais la jeunesse constitue désormais la majorité de l'équipage.

Mon souhait est maintenant que cette jeunesse prenne la suite. Je n'hésite pas à leur confier la mécanique quand je ne peux pas être là. Il y a deux ans, retenu pour des raisons familiales, toute la jeunesse s'est rendue à l'invitation de la famille Benoist d'Azy pour découpler dans la Nièvre. Ils sont partis avec la meute et même mon cheval que les chiens connaissent bien. Quelle ne fut pas ma joie quand Jean-Philippe, un jeune Bouton du Rallye Crespin, m'appelle le soir pour m'annoncer qu'ils ont sonné deux hallalis.

J'aspire à ce que la passion de la chasse conduise l'un ou l'autre à reprendre le fouet. Je ne leur cache pas qu'être maître d'équipage nécessite beaucoup de sacrifices qui doivent être acceptés par son entourage familial. J'ai l'énorme chance que mon épouse Nicole accepte depuis vingt-sept ans que trois cent soixante-cinq jours par an notre vie soit rythmée par les soins à donner à une quarantaine de compagnons. Je ne lui dirai jamais assez MERCI.

Sacrifices largement récompensés lors de ces journées où nos chiens font un magnifique travail et, qui plus est, quand la réussite est là.



Chasse du samedi 28 mars 2015 en forêt de Bagnolet

22 chiens de l'Equipage du Percevent ; 18 chiens du Rallye Crespin

Grande affluence pour cette dernière chasse en Bagnolet. L'Equipage du Percevent est pratiquement au complet. Le Rallye Crespin ne fait pas mauvaise figure avec la moitié de son effectif présent. De très belles trompes animent le rapport.

Avec Yvon nous souhaitons avoir une belle attaque afin de mettre une grosse pression dès le lancer. Pour cela les chiens doivent rester groupés pendant leur quête. On compte sur les Boutons pour bien les encadrer sur les ailes.

Le lancer répond à notre attente, mais l'animal met rapidement les chiens en défaut en reculant. La chasse part à l'opposé, prenant à contre-pied de nombreux cavaliers.

Yvon et moi collons au paquet de chiens qui se dirige vers un étang privé, alors qu'une tête de chiens perce vers les Terrasses, partie opposée de la forêt. Les chiens très criants contournent l'étang. Un animal débuche, poussé par une partie des chiens qui ont contourné l'étang. Pour Yvon ce n'est pas bon ! Pour moi n'ayant pas encore de renseignements précis sur l'animal qui a été lancé, j'opte pour rester sur cette chasse, quitte à reprendre ces chiens si nécessaire.

Ne pouvant accéder à cette partie du territoire, il me faut faire un grand tour pour être aux chiens. Grand tour fatal : je perds les chiens mais retrouve Geoffroy et Mickey qui m'informent que les chiens poussaient un brocard, mais ne savent plus où ils sont.

Retraite prise



Premier renseignement donné par un suiveur en voiture, le chien *Elastique* qui était en tête à l'attaque est vers la Madeleine avec « une chèvre la langue pendante ». Pas question d'aller chasser tout seul. Je récupère des chiens par ci et par là, et demande où est Yvon.

Deuxième renseignement : Yvon est aux Terrasses. Soit. Je m'y dirige, récupère d'autres chiens. Mais pas d'Yvon.

Troisième renseignement : Yvon serait près de l'étang où je l'avais quitté. Je m'y rends. Toujours pas d'Yvon.

Quatrième renseignement : il est à pied et foule le ruisseau près du cimetière où un brocard a été vu avec de la chasse. Qui peut m'indiquer où se trouve le cimetière ? Les cavaliers et suiveurs désabusés ne semblent pas pressés de me donner la direction du cimetière. Devant ce manque de motivation, je ne vois que deux solutions dans ma tête. Soit on m'indique enfin le chemin, soit je fais en sorte que l'un d'entre eux soit obligé de s'y rendre... On a dû lire dans mes pensées. Le renseignement attendu m'est enfin donné. Il me faut garder sous le fouet la vingtaine de chiens qui me sont revenus.

Je retrouve enfin Yvon qui n'a pas pu relever le défaut.

...

LE RALLYE CRESPIN

Suite...

Nous décidons de tout remettre en ordre et de sonner le nouveau départ.

Super attaque sur un brocard qui se lève au milieu des chiens. Ca va très vite. Même les voitures ne sont pas présentes quand la chasse saute la route de Frou. La chasse tourne dans les sapinettes. Une vue est sonnée en débucher. Renseignement confus. Le brocard est resté dans un petit bois. Les chiens n'y viennent pas pour la bonne raison que l'animal a reculé sans être vu, et les chiens ont coupé la double. La chasse tourne dans une enceinte en pleine régénérescence très fourrée. Les chiens débouchent sur la route pour y tomber en défaut. Avec Loïc, nous les encourageons à faire leurs retours. Un chien remonte une voie qui s'enfoncé. Il est rallié par plusieurs chiens alors qu'un chien relance ou lance en bord de route. Grande interrogation. Mais rapidement nous entendons tous les chiens ensemble.



Loïc et Geoffroy, avec leur fougue de la jeunesse, s'enfoncent avec les chiens dans cette enceinte inextricable. Plus sages, Yvon et moi contourmons par la route. Nous n'entendons plus les chiens pourtant pas très loin. Puis grand récri : la chasse vient sur nous. Alors qu'un brocard saute la route, l'hallali par terre est sonné.



Photo : F. Khadramoff

Départ pour la chasse. Equipage du Percevent et Rallye Crespin

Loïc et Geoffroy nous expliquent que, quand ils sont arrivés au bord de l'étang de Frou, ils ont vu un chien qui nageait. Loïc, pensant qu'il avait un problème, met pied à terre. Il voit alors contre la digue de l'étang trois chiens qui sont avec le brocard que l'ensemble de la meute avait pris et pillé. Puis un chien a relancé, juste à côté, un autre animal. Ce qui explique cette chasse qui est venue sur nous et que nous avons arrêtée. Tous les chiens sont là sauf *Hiatus* qui n'avait pas pu être repris aux Terrasses. Il sera récupéré le lendemain matin.

Curée émouvante, surtout qu'il s'agit du centième chevreuil pris par le Rallye Crespin. Moment d'immense plaisir d'avoir pu le partager avec l'Equipe du Percevent.

Les Honneurs du Rallye Crespin. Yvon me fait les honneurs. Le crépuscule cache la larme qui me voile les yeux.

François Bouffil



BELLECHASSE
Fabrication Française
 Création et Confection Française
 dans nos ateliers, en demi-mesure ou en prêt à porter
 pour vos tenues de chasse à tir, à courre
 et de vos accessoires.

Adhérents
 FITF - Vènerie - AJV

Profitez de
5% de remise

Inscrivez vous sur notre site internet
 muni de votre N° adhérent
 pour obtenir votre code remise
 et bénéficiez de
 5% de réduction
 sur tous les articles de vènerie.

www.bellechasse.fr

Magasin et Ateliers ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
 BELLECHASSE Sarl - Usine du Bourg - 71170 COULMAY
 Tél. 03 85 26 37 98 - Fax 03 85 26 35 43 - Email : contact@bellechasse.fr

Agry
 Graveur-Héraldiste
 Depuis 1825

BIJOUX DE CHASSE
 CHEVALIERES
 INVITATIONS - PLANS
 PAPETERIE GRAVÉE
 CRÉATION D'INSIGNES
 PORCELAINE PEINTE,
 SUR COMMANDE

14, RUE DE CASTIGLIONE - 75001 PARIS
 www.agry.fr - maison.agry@freebee.fr
 Tél. : 01 42 60 65 10